

Malgré la force et le soutien de la pensée, la vérité est pour l'homme comme un soleil aveuglant que son regard ne peut supporter. Tout son comportement se ressent de cette impuissance. Pour tenter d'échapper à sa condition misérable, il a recours au divertissement, c'est-à-dire à la fuite dans l'activité, dans l'agitation. Il n'a qu'une idée : remplir le vide de sa vie, échapper, par tous les moyens, à la conscience de sa faiblesse et de son néant.

### 168 Divertissement.

Quand je m'y suis mis quelquefois à considérer les diverses agitations des hommes et les périls et les peines où ils s'exposent dans la cour, dans la guerre, d'où naissent tant de querelles, de passions, d'entreprises hardies et souvent mauvaises, etc., j'ai dit souvent que tout le malheur des hommes vient d'une seule chose, qui est de ne savoir pas demeurer en repos dans une chambre. Un homme qui a assez de bien pour vivre, s'il savait demeurer chez soi avec plaisir, n'en sortirait pas pour aller sur la mer ou au siège d'une place<sup>4</sup>. On n'achète une charge à l'armée, si chère, que parce qu'on trouverait insupportable de ne bouger de la ville. Et on ne recherche les conversations et les divertissements des jeux que parce qu'on ne peut demeurer chez soi avec plaisir. Etc.

Mais quand j'ai pensé de plus près et qu'après avoir trouvé la cause de tous nos malheurs j'ai voulu en découvrir la raison, j'ai trouvé qu'il y en a une bien effective et qui consiste dans le malheur naturel de notre condition faible et mortelle, et si misérable que rien ne peut nous consoler lorsque nous y pensons de près.

Quelque condition qu'on se figure<sup>5</sup>, où l'on assemble tous les biens qui peuvent nous appartenir, la royauté est le plus beau poste du monde. Et cependant, qu'on s'en imagine un accompagné de toutes les satisfactions qui peuvent le toucher. S'il est sans divertissement et qu'on le laisse considérer

1. Définition concise, brève.

2. En finesse, en pénétration.

3. Allusion aux théories biologiques modernes que Pascal, bien sûr, ignorait.

4. Au siège d'une place forte.

5. Quelle que soit la condition qu'on imagine, de toutes les conditions qu'on puisse imaginer.

Frans Snyders (1579-1657), *Chasse au sanglier*,  
Lille, musée des Beaux-Arts.

« (...) il est tout occupé à voir par où passera ce sanglier que les chiens poursuivent avec tant d'ardeur depuis six heures ».



et faire réflexion sur ce qu'il est, cette félicité languissante ne le soutiendra point. Il tombera par nécessité dans les vues qui le menacent des révoltes qui peuvent arriver et enfin de la mort et des maladies, qui sont inévitables. De sorte que s'il est sans ce qu'on appelle divertissement, le voilà malheureux, et plus malheureux que le moindre de ses sujets qui joue et qui se divertit.

De là vient que le jeu et la conversation des femmes, la guerre, les grands emplois sont si recherchés. Ce n'est pas qu'il y ait en effet<sup>1</sup> du bonheur, ni qu'on s'imagine que la vraie béatitude<sup>2</sup> soit d'avoir l'argent qu'on peut gagner au jeu ou dans le lièvre qu'on court<sup>3</sup>, on n'en voudrait pas s'il était offert. Ce n'est pas cet usage mol et paisible et qui nous laisse penser à notre malheureuse condition qu'on recherche ni les dangers de la guerre ni la peine des emplois, mais c'est le tracass qui nous détourne d'y penser<sup>4</sup> et nous divertit. [...]

D'où vient que cet homme, qui a perdu depuis peu de mois son fils unique et qui accablé de procès et de querelles était ce matin si troublé, n'y pense plus maintenant ? Ne vous en étonnez pas, il est tout occupé à voir par où passera ce sanglier que les chiens poursuivent avec tant d'ardeur depuis six heures. Il n'en faut pas davantage. L'homme, quelque plein de tristesse qu'il soit, si on peut gagner sur lui de le faire entrer en quelque divertissement, le voilà heureux pendant ce temps-là. Et l'homme, quelque heureux qu'il soit, s'il n'est diverti et occupé par quelque passion ou quelque amusement qui empêche l'ennui de se répandre, sera bientôt chagrin<sup>5</sup> et malheureux. Sans divertissement il n'y a point de joie. Avec le divertissement il n'y a point de tristesse. Et c'est aussi ce qui forme le bonheur des personnes de grande condition qu'ils ont un nombre de personnes qui les divertissent, et qu'ils ont le pouvoir de se maintenir en cet état<sup>6</sup>.

*Pensées*, 168.

1. En réalité, réellement.

2. Le vrai bonheur.

3. Le lièvre qu'on chasse.

4. De penser à notre malheureuse condition.

5. Triste.

6. En cet état de divertissement.